



HAL
open science

Autour de la pierre et de l'eau. Aperçu sur des lieux sacrés de l'âge du Fer dans le secteur central de la région cantabrique: du monument rupestre de Peña Tú à l'acropole fortifiée de Chao Samartín

Ángel Villa Valdés, Miguel Ángel de Blas Cortina

► **To cite this version:**

Ángel Villa Valdés, Miguel Ángel de Blas Cortina. Autour de la pierre et de l'eau. Aperçu sur des lieux sacrés de l'âge du Fer dans le secteur central de la région cantabrique: du monument rupestre de Peña Tú à l'acropole fortifiée de Chao Samartín. Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.89-92, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891895

HAL Id: hal-02891895

<https://hal.science/hal-02891895>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Autour de la pierre et de l'eau. Aperçu sur des lieux sacrés de l'âge du Fer dans le secteur central de la région cantabrique.

Du monument rupestre de Peña Tú à l'acropole fortifiée de Chao Samartín

Ángel Villa Valdés, Miguel Ángel de Blas Cortina

Dans la géographie sacrée des peuples pré-romains du nord de la péninsule Ibérique, des rochers et des cours fluviaux se distinguent comme des endroits propices pour l'action bénéfique des dieux ou demeure de la divinité elle-même. Depuis la fondation des premiers villages fortifiés jusqu'à leur abandon définitif, sous la domination romaine, les fouilles archéologiques nous offrent un aperçu l'existence d'espaces singuliers dans lesquels où convergent les manifestations architecturales qui composent certains de ces symboles naturels en s'appropriant leur potentiel magique et protecteur. Espaces monumentalisés auxquels on attribue un grand rôle dans le paysage et étrangers à toute manifestation archéologique en rapport avec activités domestiques ou artisanales, encore qu'abondent, cependant, les preuves de leur fonction cérémonielle.

Nous essayons de documenter l'origine de ces lieux sacrés au cours de la préhistoire récente, leur adaptation scénographique comme *temenos* à l'aube de l'âge du Fer et leur intégration ultérieure dans le paysage urbain de villages fortifiés ainsi que leur particulière adaptation à la liturgie administrative romaine.

Roches sacrées

Dans le paysage cantabrique la signification culturelle de certaines roches singulières de par leur forme, leur emplacement et leur importance archéologique de l'environnement sont un fait bien avéré (Fig. 1). Parmi ces roches, se trouve le monument rupestre Peña Tú où a été récemment observé son zoomorphisme puissant qui justifie la présence de pictographes du néolithique et chalcolithique (de Blas 2010) (Fig. 2) ainsi que d'autres roches qui déterminent l'emplacement d'une tombe notable comme c'est le cas du petit tertre avec caméra de Los Fitos, ensemble du Bronze ancien et mégalithique de La Cobertoria (de Blas 2012, 2013) (Fig. 3).

De tels liens entre la topographie singulière et certains monuments érigés dans les environs ont une signification universelle incontestable au point que, dans plus d'un cas ils soient considérés comme des sources symboliques de pouvoir (Tilley 1996).

Donc n'est pas surprenante l'identification des « pierres sacrées » dont l'établissement fourchette de l'âge du Bronze



Fig. 1. Sites mentionnés dans le texte (dessin Á. Villa Valdés).

au Fer, parfois avec des gravures et inscriptions confirment leur dimension culturelle : les cas de Ulaca ou Panoias qui jouissent déjà d'un *corpus* bibliographique fiable (Arco 1994, Alvarez 1999, Alföldy 1997, Almagro Gorbea, Jiménez 2000).

Acropole

Les premiers *castros* (*hillforts*) en région cantabrique apparaissent entre IX^e-VIII^e siècles av. J.-C. Certains signes permettent de relativiser l'importance de la condition naturelle défensive dans le choix du site. La position dominante des castros et l'existence de fossés et de murailles dessinent les contours d'un décor qui a masqué d'autres circonstances de nature immatérielle, symbolique ou idéologique (Villa 2010).

Le castro de Chao Samartín (Asturies) est le plus représentatif (Fig. 5). Dans ce lieu, enserrant l'esplanade qui couronne le site, autour de 800 av. J.-C. a été créé une enceinte renfermant autour d'une grande maison construite à côté d'un grand affleurement rocheux au pied duquel se trouvait un feu. L'ensemble a été délimité par une palissade avec des murs et un fossé sur le flanc est. Au pied des fortifications dans l'allée d'entrée, il a été déposé, contenue dans une petite urne en pierre, un crâne dont la découverte est un événement singulier dans le contexte régional de l'âge du Fer (Fig. 6).

La durée de vie des datations ¹⁴C (Cal) délimitent l'enceinte entre 801-778 av. J.-C. et sa destruction en 761-679 av. J.-C. (Villa, Cabo 2003), bien que l'endroit offre une preuve d'occupation ou fréquentation antérieure.

La Acropole du Chao Samartín semble répondre à la volonté de s'approprier un lieu symboliquement important pour les communautés environnantes. Pour cela ont été appliquées solutions constructives pour qui, au-delà de l'établissement d'une limite physique reconnaissable et militairement efficace, une monumentalisation et une visibilité évidentes ont été recherchées. Par conséquent, un scénario approprié pour renforcer les mécanismes de pouvoir et de cohésion politique de la communauté.



Fig. 4. Sauna rituel du Chao Samartín, bâtiment intégré dans le paysage urbain du village (Ex. Á. Villa Valdés).

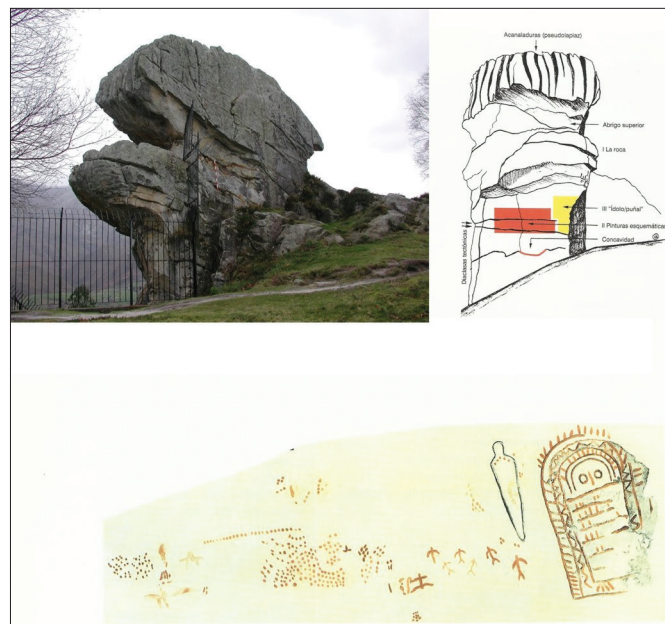


Fig. 2. Peña Tú, Llanes (Asturies) (Ex. Á. Villa ; dessin droit. M.Á. de Blas ; dessin dessous Hernández Pacheco, J. Cabré et Vega del Sella, 1914).



Fig. 3. Mégalithe de Los Fitos, Quirós (Asturies) (Ex. M.Á. de Blas).

Saunas rituels

Au début du IV^e siècle av. J.-C., les caractéristiques du paysage urbain des villages fortifiés de l'âge de Fer sont déjà consolidées. Dans ce contexte, les fortifications monumentales sont l'instrument le plus expressif de l'affirmation de soi contre les communautés voisines, une matérialisation formidable du pouvoir et de la cohésion du groupe. Parmi les constructions, il faut souligner les saunas rituels pour leur position privilégiée et leur construction originales. Ce sont des bâtiments déjà présents dans l'acropole du bronze tardif mais maintenant intégrés dans le paysage urbain des villages et qui vont acquérir un protagonisme unique (Fig. 4). Étaient les nouveaux espaces communautaires, les gardiens de l'action bénéfique des entités de protection par des rites de type aquatiques (Villa 2012).



Fig. 5. Castro de Chao Samartín, Grandas de Salime (Asturias). La flèche pointe vers la position de la roche (Ex. Á. Villa Valdés).

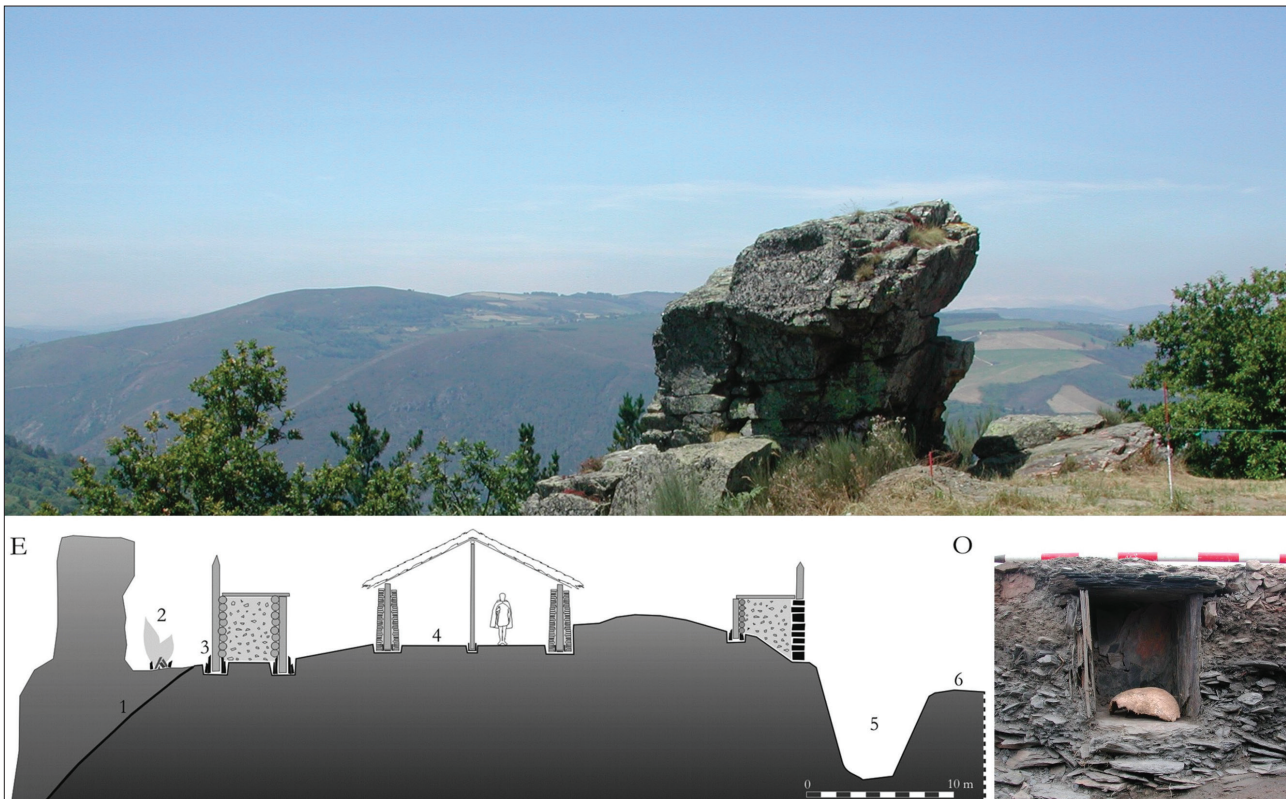


Fig. 6. L'Acropolis du Chao Samartín: roche, section W-E. et crâne dans une petite urne en pierre devant la porte (cl. et dessin Á. Villa Valdés).

Bibliographie

- Almagro Gorbea, M., Álvarez Sanchís, J., 1993. La Sauna de Ulaca: Saunas y baños iniciáticos en el mundo céltico, *Cuadernos de Arqueología de la Universidad de Navarra*, 1, p. 177-225.
- Alföldy, G., 1997. Die Mysterien von Panoias (Vila real, Portugal). *Madrider Mitteilungen*, 38. Instituto Arqueológico Alemán. Madrid, p. 176-246.
- Álvarez Sanchís, J., 1999. *Los Vettones*. Biblioteca Archaeologica Hispana 1. Real Academia de la Historia. Madrid.
- Arco, F., 1994. La religión indígena en la Hispania indoeuropea. *In Historia de las religiones de la Europa Antigua*. Madrid, p. 313-400.
- Blas Cortina, M. A. de, 2010. Poder ancestral y territorio neolítico: en torno a Peña Tú y los túmulos de la costa oriental de Asturias. *In* J. Fernández Eraso, J. A. Mújica Alustiza, éd., *Actas del Congreso Internacional sobre megalitismo y otras manifestaciones funerarias contemporáneas en su contexto social, económico y cultural*. San Sebastián, p. 94-118. (Munibe Suppl. ; 32).
- Blas Cortina, M.A. de, 2012. Beneficio y consagración de las cumbres: el caso de «Los Fitos» y la concurrencia Neolítico-Bronce antiguo en el área megalítica de La Cobertoria, Asturias. *In* Muñiz J.R., coord., *Ad orientem. Del final del paleolítico en el norte de España a las primeras civilizaciones del Oriente próximo. Estudios en homenaje al profesor Juan Antonio Fernández - Tresguerres Velasco*. Universidad de Oviedo, p. 307-347.
- Blas Cortina, M.A. de, 2013. IVº Milenio a de C.: Los monumentos sepulcrales del Puerto de La Cobertoria (Quirós) y el dominio de las cumbres por las sociedades neolíticas. *In* Blas Cortina, M.A. de, éd. *De neandertales a albiones: cuatro lugares esenciales en la Prehistoria de Asturias*. Oviedo. Real Instituto de Estudios Asturianos, p. 69-138.
- Hernández Pacheco, E., Cabré, J., Conde de la Vega del Sella, 1914. Las pinturas rupestres prehistóricas de Peña Tú. Comisión de investigaciones Paleontológicas y Prehistóricas, 2. Madrid.
- Tilley, C., 1996. The powers of rocks: topography and monument construction on Bodmin Moor. *World Archaeology*, 28 (2). p. 161-176.
- Villa Valdés, A., 2010. Ceremonial spaces from late bronze age to roman in western cantabrian hillforts. *In* A. Bettencourt et al., éd., *Conceptualising Space and Place on the role of agency, memory and identity in the construction of space from the Upper Palaeolithic to the Iron Age in Europe. Proceedings of the XV World Congress of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences*. Oxford, p. 161-167. (BAR Int. Ser. ; 2058).
- Villa Valdés, Á., 2012. Santuarios urbanos en la Protohistoria cantábrica: algunas consideraciones sobre el significado y función de las saunas castreñas, *Boletín del Real Instituto de Estudios Asturianos*, 177. Oviedo, p. 9-46.
- Villa Valdés, A., Cabo Pérez, L., 2003. Depósito funerario y recinto fortificado de la Edad del Bronce en el castro del Chao Samartín: argumentos para su datación, *Trabajos de Prehistoria*, 60-2, Madrid, p. 143-151.

Auteurs

Ángel VILLA VALDÉS, Arqueólogo. Museo Arqueológico de Asturias, 33006 E-Oviedo ; angel.villavaldes@asturias.org

Miguel Ángel DE BLAS CORTINA, Catedrático de Prehistoria. Universidad de Oviedo, Campus de Humanidades, E-33011 Oviedo ; deblas@uniovi.es

Abstract

Among the sacred geography of the pre-roman peoples of the northern Iberian Peninsula, rocks and fluvial streams stand out as propitious locations to entreat the favors of the gods. From the foundation of the first fortified villages under Roman rule to their final abandonment, archaeological excavations reveal and allow to follow the development of singular spaces where architectural manifestations meet and converge with some of these natural symbols, appropriating their magical and protective potential.